La Lettre de Solidarité Laïque
Prix : 5€ – 4e trimestre 2022
n°79

LA LETTRE

Solidarité Laïque

ÉDITO

Alain Canonne et Carole Coupez,
Délégation générale de Solidarité Laïque

Il était une fois un monde équilibré où l'Homme puisait ce dont il avait besoin sans exagérer, soucieux que chacun.e ait une juste part de ce que produisait la Nature. Mais un jour est apparu le désir d'en prendre plus, d'en accaparer davantage, de thésauriser, de coloniser, de détruire ce qu'on ne peut pas posséder, pour posséder davantage. Un jour sont apparus l'impérialisme, l'esclavage, les guerres, le racisme, la domination, la croissance, la haine de la Nature qu'il fallait contrôler, des fleuves qu'il fallait dévier, des mers qu'il fallait dominer, des frontières qu'il fallait repousser. On a oublié de regarder ce que la terre hurlait, on s'est bouché les oreilles au savoir et même au bon sens. On a négligé ce bien essentiel qui pourtant commençait à se rendre utile… L'éducation !

On a oublié d'enseigner à se respecter, à respecter le monde qui nous entoure, d'enseigner que les ressources ne sont pas inépuisables, que l'accumulation de nos déchets tue, qu'équilibrer nos appétits est vertueux et nécessaire, d'enseigner ce qui peut nous sauver, éduquer pour survivre, pour enfin remplir le rôle que l'Homme se doit d'avoir sur cette planète, celui d'un être conscient et responsable, digne d'être le chaînon entre les générations d'avant et celles du futur, en adoptant une nouvelle façon de vivre qui se dispenserait du superflu pour jouir du nécessaire… La société de demain !

DOSSIER

CLIMAT, ENVIRONNEMENT ET CITOYENNETÉ : L'ÉDUCATION DOIT FAIRE PARTIE DE LA RÉPONSE !

© Junior Mvunzi

Junior Mvunzi, artiste Congolais, utilise notamment des matériaux de récupération. Ses œuvres reflètent la complémentarité entre les matériaux forts et ceux considérés comme fragiles, ceux qui sont facilement dégradables, éphémères et ceux qui sont durables.

La Lettre de Solidarité Laïque N° 79. 4e trimestre 2022 – Abonnement 20 € – Directrice de la publication : Anne-Marie Harster. Solidarité Laïque : 22 rue Corvisart – 75013 Paris – Tél. : 01 45 35 13 13 – Dépôt légal : novembre 2022 – Numéro ISSN 1298 714 X – Impression : IJB Bondues – Suivez nos actualités sur solidarite-laique.org

SCIENCE ET ÉDUCATION :
COMPRENDRE L'ENVIRONNEMENT POUR MIEUX AGIR

© Science Nomade

Qu'est-ce qu'il y a dans l'air ? Comment fonctionne le climat ? Autant de questions auxquelles Science Nomade répond dans le cadre d'ateliers ludo-scientifiques. L'association francilienne, convaincue que le respect de l'environnement passe par sa compréhension dès le plus jeune âge, a développé un Partenariat Éducatif de Solidarité Internationale (PESI) avec l'association béninoise Cumea Na'Nde (*« Choisir un meilleur avenir »*).

« C'est tellement important que les enfants, qu'ils soient Français.es ou Béninois.es, puissent expérimenter, appréhender leur environnement. » explique Grégory, président de Science Nomade, formé par la fondation *« La main à la pâte »*. Pour lui, respecter l'environnement et devenir citoyen.ne, cela passe par l'investigation et comprendre les enjeux environnementaux par l'expérimentation. Mais dans de nombreux pays, le matériel manque pour permettre aux enfants et aux jeunes de réaliser des découvertes scientifiques.

À l'origine, l'association Science Nomade organisait des activités scientifiques dans les centres Paris Anim', les Ateliers Relais de la Ligue de l'Enseignement ou les écoles du Val d'Oise. *« On allait à la rencontre des jeunes, on réalisait des ateliers autour de l'air, de l'eau… »*, explique Grégory. Ces animations hors les murs de l'école amenaient les jeunes à mieux appréhender leur environnement.

De son côté, Olivier, éducateur membre de l'association béninoise *« Cumea Na'Nde »*, déplorait le manque de moyens dans son pays pour permettre aux enfants de s'ouvrir à la science. L'idée de déployer le projet de Science Nomade à l'international a vu le jour suite à sa rencontre avec Grégory en 2018. Lors d'une première semaine d'ateliers de découvertes scientifiques à destination des classes de CM1 de l'école publique d'Ekpé au Bénin, les équipes éducatives françaises et béninoises ont alors pu échanger sur leurs pratiques d'enseignement des sciences. Un parcours de découverte scientifique a aussi été proposé aux 150 élèves de CM1 de deux écoles pilotes (EPP Gnivèdji et École Sagace). En petits groupes de 12/15, ils.elles ont bénéficié de 12 heures d'activités scientifiques. Cette première phase a ouvert la voie vers un partenariat durable et tissé des liens forts entre les porteurs de ce projet.

Avec le succès de l'opération et le soutien d'organisations comme Solidarité Laïque, le partenariat est reconduit et s'enrichit : formation d'animateurs en France et au Bénin (Olivier a notamment pu passer son Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur cet été), extension à plusieurs écoles sur les thématiques de l'électricité, des énergies renouvelables et de la chimie, mise à disposition de matériel scientifique.

Pour Olivier, il était fondamental d'adapter ces animations scientifiques aux réalités locales en répondant à des besoins réels : *« Les élèves ont pu tirer un bénéfice immédiat d'ateliers comme la fabrication de savon en pleine crise sanitaire ou le recyclage de papier »*. Cela permet d'aborder des sujets essentiels comme la santé ou l'éco-citoyenneté, en faisant le pont entre l'école et les familles. Les enjeux : promouvoir cette pédagogie de la médiation scientifique comme partie prenante des contenus d'une éducation de qualité et faire reconnaître le métier d'éducateur et de médiateur au Bénin. ■

Dans nos actions sur le terrain, nous rencontrons des citoyen.ne.s débordant d'idées et d'imagination pour mettre la solidarité et la citoyenneté en action. Nous les accompagnons en finançant leurs initiatives (de 1 000 à 5 000 €), à travers 3 dispositifs annuels, dont le Partenariat Éducatif de Solidarité Internationale (PESI) - Coopération éducative France/Monde. Véritable moyen pédagogique, il a pour objectif de soutenir des projets d'échanges internationaux à caractère pédagogique, professionnel et solidaire, favorisant l'évolution des pratiques dans le monde de l'éducation et la promotion de l'éducation à la citoyenneté mondiale, avec la CASDEN, la MAIF et la MGEN. 8 projets ont été retenus en 2022 pour un total attribué de 30 000 €. pesi@solidarite-laique.org

DOSSIER ...

© Unsplash/Kelly Sikkema

Malgré les études, publications et alertes des expert.e.s, des scientifiques (le GIEC* a publié son premier rapport en 1990 !) l'Homme continue à voir la planète comme son objet infini.

CLIMAT, ENVIRONNEMENT ET CITOYENNETÉ :

L'ÉDUCATION DOIT FAIRE PARTIE DE LA RÉPONSE !

Le drame de notre époque est d'avoir érigé le capitalisme et la croissance à foison comme une panacée, laissant sur le bas-côté les moins favorisé.e.s, renforçant les inégalités, détruisant les écosystèmes mais aussi les espaces de mixité sociale et les services publics, opposant les Hommes dans des logiques de gain et de classe. Ces dynamiques dominatrices s'exercent encore dans les discours officiels et impriment les mentalités en présentant les comportements responsables et l'écologie comme un programme austère, si ce n'est punitif.

Au sein du collectif Solidarité Laïque, conscient.e.s des limites de nos modes de vie, nous refusons de nous résoudre à un fatalisme stérile. Si les enjeux aujourd'hui semblent nous dépasser, nous sommes toujours convaincu.e.s que l'éducation reste le meilleur outil pour penser et passer à l'action : changer les mentalités pour changer les comportements. Produire du changement social et collectif, s'émanciper par l'esprit critique, être en paix avec soi dans son quotidien en faisant sa part avec un ensemble d'acteurs. actrices, déterminé.e.s comme nous. Rejeter ces dissonances cognitives qui nous traversent tous.tes : entre confort et sobriété, entre consommation et réels besoins. Nous savons qu'il n'y a pas de limite à l'intelligence humaine, surtout si elle est coopérative.

Ce bouleversement mondial profond questionne nos modes de vie, nos moyens d'agir mais aussi nos manières de penser le monde, ses limites et donc elle nous interroge sur notre métier : l'éducation. Car l'éducation nous fournit à la fois les clés de la compréhension, de l'action et les compétences pour ouvrir la voie à des solutions d'adaptation, de résilience, d'innovation et de formation aux métiers de la transition écologique.

Nous formulons des revendications sociales et éducatives : les politiques climatiques doivent prendre en compte les inégalités liées au réchauffement de la planète. Les plus riches sont aussi les plus gros émetteurs de CO_2, mais ne paient pas les conséquences de la dégradation de la Terre au même prix que les plus pauvres.

C'est seulement en juillet 2022, que l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution historique déclarant que l'accès à un environnement propre, sain et durable est un droit humain universel. Cette reconnaissance en tant que droit nous rappelle son interaction avec les autres droits humains ; on ne peut séparer causes environnementale, climatique et justice sociale. D'ailleurs le fait que les experts du GIEC* aient obtenu le prix Nobel de la Paix (2007) et non de la physique ou de la chimie porte une symbolique très forte.

En Afrique de l'Ouest, en Haïti, au Maghreb, en France, ils.elles sont nombreux.ses à penser les solutions, à éduquer pour comprendre et pour agir, à mener des actions de plaidoyer pour faire bouger les choses. Ces actions, initiatives citoyennes qui partent du terrain nous donnent de l'espoir. ■

*GIEC : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat

Résilience

L'ÉDUCATION, LEVIER DE TRANSFORMATION

VERS UN MONDE DURABLE

Si les enfants, les lieux d'apprentissage, les écoles sont directement affectés par les catastrophes climatiques et/ou leurs conséquences socio-économiques, l'éducation permet toujours d'adapter, de prévenir et d'agir pour transformer le monde. Mais pour cela, elle doit se repenser comme outil.

Les changements climatiques aggravent le risque de déscolarisation. 875 millions d'écolier.e.s vivent dans des zones à risques (sécheresse, inondations, glissements de terrain...). L'augmentation des catastrophes naturelles menace les infrastructures scolaires comme l'ouragan Matthew en Haïti en 2016 qui a détruit et endommagé des centaines d'écoles et privé des milliers d'enfants de leur droit à l'éducation pendant des mois. S'y ajoutent les risques de décrochage scolaire, une fois le retour à l'école possible. L'insécurité alimentaire accentuée par les crises climatiques, oblige également de nombreuses familles à sacrifier la scolarisation de leurs enfants pour diminuer leurs dépenses.

Pourtant, seulement 53 % des programmes d'enseignement nationaux dans le monde font référence au changement climatique.

Il faut renforcer la résilience des systèmes éducatifs en intégrant la transition écologique dans les politiques publiques d'éducation, dès le plus jeune âge et tout au long de la vie. Mais cela dépasse l'éducation à l'environnement ou au développement durable ; il faut envisager ces défis de façon interdisciplinaire car les causes sont liées. Penser local/global, intersectorialité, éco-citoyenneté et mitoyenneté. Donner des clefs de compréhension et surtout donner les moyens d'agir individuellement et collectivement, à son échelle, pour préserver les écosystèmes.

L'éducation propose un levier de changement bien plus puissant si elle est approchée de façon holistique comme un outil de « capacitation », pour éduquer au changement, à l'action. Elle doit nous permettre de penser différemment, développer l'esprit critique, se poser des questions éthiques et se questionner sur la place de l'Homme dans la Nature. Et par extension, sur la place de l'apprenant dans son milieu de vie, son monde social, en interrogeant ses représentations, prenant en compte son vécu, son affect, ses expériences. C'est une pédagogie finalement pas si nouvelle qui laisse de la place à l'informel, aux compétences sensibles, à la créativité et qui permet d'expérimenter, de coopérer pour des solutions que chacun.e peut s'approprier. Les systèmes éducatifs doivent changer leur propre logiciel de pensée, car souvent ils reproduisent les systèmes de domination (culture de la performance, compétition...). ■

Nos actions

PROJET « JADEN KREYÒL É BITASYON » (JARDIN CRÉOLE EN ACTION)

HAÏTI & GUADELOUPE

Dans le cadre de ce projet, des opérations encadrées de plantation et de reboisement se sont déroulées dans 4 établissements-pilotes situés en milieu urbain en Guadeloupe, et 2 établissements scolaires situés en milieu rural en Haïti, entre novembre 2021 et mai 2022. En complément, des ateliers de formation aux techniques agricoles durables ont été organisés en distantiel afin de favoriser l'échange d'expérience et de bonnes pratiques en matière de résilience climatique et alimentaire.

Thématiques abordées : l'autonomie alimentaire, l'impact humain sur l'environnement, la résilience face aux changements climatiques et la manière dont chaque individu peut être acteur.actrice de notre avenir commun. ■

© Solidarité Laïque Caraïbes

1 PERSONNE SUR 2

dans le monde subit déjà des pénuries d'eau liées au dérèglement climatique.

(GIEC)

34 À 45%

des émissions mondiales de gaz à effet de serre sont liées à la consommation des 10% de ménages aux revenus les plus élevés.

(GIEC)

40 MILLIONS D'ENFANTS /AN

voient leur éducation interrompue par des catastrophes naturelles ou des épidémies consécutives à des événements météorologiques extrêmes.

(Partenariat mondial pour l'éducation)

200 000 VIES

pourraient être sauvées si l'accès au 2nd cycle de l'enseignement secondaire était rendu universel d'ici à 2030, permettant ainsi une meilleure sensibilisation aux risques.

(UNESCO)

Jeunesses et citoyenneté

DU SENTIMENT D'IMPUISSANCE AU PASSAGE À L'ACTION, TOUS.TES CONCERNÉ.E.S !

© Unsplash/Harrison Moore

Manque de confiance en l'avenir, sentiment de trahison, désillusion face à l'inaction des gouvernements… Les 3/4 des 16-25 ans dans 10 pays du Nord et du Sud jugent le futur « effrayant » et 45% d'entre eux. elles considèrent que « l'éco-anxiété affecte leur vie quotidienne »*.

Partout dans nos territoires d'intervention, nous observons que ce pessimisme est souvent mélangé à une forte détermination à agir de la part des jeunes mais aussi des acteurs.actrices de l'éducation.
Cet été 2022 l'a de nouveau démontré, les effets du réchauffement climatique sont déjà dramatiques : inondations, sécheresses, famines, déplacements forcés… Pourtant, force est de constater, que depuis plusieurs décennies, les déclarations et sommets décrétant l'urgence à agir se multiplient sans que jamais les réponses apportées ne soient à la hauteur des enjeux. De même, les différents sommets internationaux pour le climat, les vingtaines de COP n'ont jamais priorisé l'éducation et la citoyenneté, comme réponses. **Au rythme actuel de l'inaction, le changement climatique affectera près de 175 millions d'enfants au cours de la prochaine décennie.**

L'émergence de mouvements pour la justice climatique portés par la jeunesse nous met face à nos contradictions : enseigner l'urgence à agir sans s'attaquer frontalement au problème laisse perplexe de plus en plus de jeunes. Tantôt dégoutés, tantôt défaitistes, ils.elles font pourtant preuve d'une forte détermination à passer à l'action et sont à l'image de cette citoyenneté mondiale que nous cherchons à cultiver : tous.tes habitant.e.s d'une même planète, tous.tes concerné.e.s. **Ces générations éduquées, sensibilisées se saisissent des enjeux du climat et font entendre leur voix** ! Elles démontrent le pouvoir de l'éducation. Cette éducation qui permet d'appréhender le temps de façon durable et de faire réfléchir les enfants, les jeunes et chacun.e de façon critique sur la société dans laquelle ils.elles évoluent, en ne se contentant pas d'agir sur l'immédiateté pour atténuer les conséquences mais aussi en questionnant, en analysant les causes. Cette éducation qui permet de dépasser la victimisation ou la culpabilisation des populations, en les transformant en actrices de changement. **Cette éducation qui permet de s'émanciper des systèmes de pensée traditionnels, des carcans, de nous décentrer, d'être créatif.ve.s, d'expérimenter, de chercher ensemble des solutions en mettant à profit nos diversités, de débattre, de trouver aussi les moteurs démocratiques de dialogue pour être en accord et en action.** ■

* Étude menée par des chercheurs d'universités auprès de 10 000 jeunes en Australie, au Brésil, aux États-Unis, en Finlande, en France, en Inde, au Nigeria, aux Philippines, au Portugal et au Royaume-Uni, financée par l'ONG Avaaz, approuvée par la revue « The Lancet Planetary Health ».

Nos actions

LES JEUNES S'ENGAGENT POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT !

Au cours de l'été 2022, 40 jeunes ont participé à 4 chantiers citoyens sur la thématique de l'environnement, dans le cadre de notre programme *« Jeunes des 2 rives »*.

- **« Sport et médias au profit de l'environnement » en juin au Maroc** - débats, production de capsules vidéo et de podcasts (disponibles sur jeunesdes2rives.org)
- **« Jeunes solidaires pour une nouvelle culture environnementale », « Think green » en partenariat avec des associations marocaines et « Jeunesse tunisienne engagée pour une oasis durable » en juillet et août en Tunisie** - échanges et débats sur l'environnement, production d'outils pédagogiques de sensibilisation, réaménagement d'un espace vert, réalisation d'une fresque murale…

Un nouveau projet est également prévu en novembre 2022 entre la France et le Maroc.

Interview

CRISE CLIMATIQUE : L'ÉDUCATION POPULAIRE, AU COEUR DES RÉPONSES INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES !

L'éducation mondiale et en premier les élèves sont très impactés par les défis environnementaux et l'urgence climatique. Comment l'éducation peut-elle s'adapter à cette urgence ?

On ne peut espérer de l'éducation qu'elle soit résiliente qu'à la condition de préciser ses finalités et les moyens qui lui sont affectés. L'éducation est le double mouvement que décrivait le philosophe Paul Ricoeur, celui de *« l'adaptation et de la désadaptation dans la formation des individus »*. Pour faire face à la situation d'urgence écologique et à ses conséquences, nous sommes bien au carrefour entre la réparation des dégâts, le constat que ce ne sont pas des évènements accidentels et qu'il faut changer rapidement de modes de vie et l'interrogation des fondements mêmes de nos sociétés aux origines d'une situation qui continue à se dégrader.

L'éducation n'est-elle pas aussi un outil puissant pour la prévention et le renforcement des capacités et compétences individuelles et collectives ?

Depuis 50 ans, l'alerte est lancée, sans grands échos à ses débuts, moquée parfois et combattue par les profiteurs d'un système prédateur, mais aujourd'hui renseignée par des dizaines de milliers de scientifiques du monde entier et reprise dans tous les rapports et sommets internationaux. Seuls le cynisme, la cupidité et les habitudes nourrissent encore le statut quo et le déni. Nous savons qu'il va falloir bifurquer, changer de voie, imaginer d'autres manières de vivre. Le défi est anthropologique et n'est en rien catastrophique. Mais il appelle des transformations d'une telle ampleur que l'éducation, les savoirs et les valeurs de dignité humaine doivent être mobilisées pour le relever dans une perspective démocratique et solidaire.

Penser la citoyenneté mondiale ne peut se faire sans penser préservation du vivant, place de l'Homme dans son environnement et donc *« écocitoyenneté »*. Dans cette perspective, quelles compétences l'éducation peut-elle permettre de développer ?

La relation au vivant est au cœur du défi écologique. Il ne s'agit pas seulement de défendre la nature après l'avoir exploitée. Nous sommes la nature qui se défend parce que *« les frontières de l'humanité ne s'arrêtent pas aux portes de l'espèce humaine »* comme l'évoque Philippe Descola. C'est un bouleversement pour les savoirs : les sociétés occidentales qui ont conquis et non pas découvert *« le monde »* ont installé cette séparation entre nature et culture qui a structuré nos systèmes éducatifs.

© Barbançon Nadine

Éric Favey, Représentant la Ligue de l'enseignement au Conseil d'administration de Solidarité Laïque

> « SEULS LE CYNISME, LA CUPIDITÉ ET LES HABITUDES NOURRISSENT ENCORE LE STATUT QUO ET LE DÉNI. »

Renouer avec le vivant suppose de rompre avec la culture de l'exploitation des ressources sans limites autre que leur épuisement, d'en connaître les limites à l'échelle de la planète et pas seulement de chaque pays ou région du monde. Il nous faut envisager de manière sérieuse la citoyenneté comme multi-territoriale, du local à la planète, en conjuguant les moyens de l'exercer dans les espaces constitués (collectivités, nation, union européenne) et dans les espaces sociaux, culturels et citoyens qui fabriquent du pouvoir d'agir, ceux de la vie quotidienne et de la société civile.

Parmi les grandes compétences constitutives de cette citoyenneté figurent celles qui permettent de faire lien avec soi, les autres et le vivant : confiance en soi, dans les autres, curiosité, histoire des connaissances et de la condition humaine, esprit critique, conscience des interdépendances, sensibilité, imaginaire, aptitudes à coopérer, à converser. Nous sommes sur un autre terrain que celui des batailles pour une demi-heure de plus de telle ou telle discipline scolaire, mais bien dans l'indispensable débat que l'humanité doit conduire pour s'outiller afin d'habiter le monde de manière responsable.

> « NOUS SOMMES LA NATURE QUI SE DÉFEND. »

Comment dans un contexte incertain, de crises anxiogènes, de dérèglement climatique, construire des alternatives concrètes et positives ?

Par l'engagement ! Et c'est ce qui se passe déjà, trop invisible encore et marginal sans doute. Mais nous savons bien que *« l'arbre qui tombe fait plus de bruit que la forêt qui pousse »*. Quand des enfants sont invités à habiter autrement leur école, leur village, leur quartier afin d'y vivre mieux en rejetant moins de CO_2, ils en témoignent. Quand une junior association organise son *« festi-street »* de manière éco-responsable, elle agit. Quand une commune met à disposition une *« ère terrestre »* pour que le collège en fasse une *« zone naturelle protégée »*, ce sont tous les habitants qui sont sensibilisés.

Mais l'engagement ne suffit pas sauf à être celui qui pousse et accompagne l'action publique. Car l'urgence impose des politiques publiques d'une autre ampleur que celles d'aujourd'hui, nationales, européennes, internationales et territoriales pour faire face aux quatre dimensions de l'urgence écologique : dérèglements climatiques, atteintes à la biodiversité, empoisonnements chimiques et raréfaction des ressources. C'est la fonction des engagements collectifs. C'est celle de Solidarité Laïque et de ses membres, à l'heure où l'urgence écologique se combine avec l'éradication de la pauvreté et l'émancipation solidaire comme finalité de toute éducation démocratique. ■

Financement participatif

SOUTENEZ DES PROJETS SOLIDAIRES SUR NOTRE NOUVELLE PLATEFORME EN LIGNE !

Chaque année, nous accompagnons des actions à taille humaine pour un impact d'envergure nationale et internationale, sur des champs variés tels que l'accès à l'éducation, l'insertion sociale, la participation citoyenne ou la protection de l'environnement.

Vous pouvez désormais découvrir ces initiatives lancées en collaboration avec des acteurs locaux sur notre nouvelle plateforme projetssolidaires.solidarite-laique.org. Afin de les soutenir vous aussi, participez aux collectes de dons en ligne ou parlez-en autour de vous.
Vous pouvez également soumettre vos propres projets solidaires en nous présentant les objectifs, le dispositif mis en œuvre, la structure porteuse et les résultats déjà obtenus. C'est ce qu'a notamment fait l'association ADEB, engagée pour l'accès à l'éducation pour tous.tes. Les fonds récoltés lui permettent de poursuivre son action débutée en 2019 dans le village Moyargo au Burkina Faso. Après y avoir amélioré les conditions d'enseignement à l'école par l'achat d'un bloc sanitaire et la construction d'une bibliothèque, l'association a pour projet d'équiper les classes en matériel pédagogique.
Les initiatives sélectionnées sont mises en avant sur le site et peuvent bénéficier de financements participatifs. ■

Tunisie

NOTRE NOUVEAU TIERS LIEU SOCIAL ET SOLIDAIRE A OUVERT SES PORTES EN TUNISIE !

L'Espace Farah a été inauguré le 29 septembre 2022 en présence d'acteurs associatifs et publics de Tunisie et de France, de médias et de jeunes du quartier. Il s'agit d'un tiers-lieu dédié à la formation, au partage d'expériences, à l'apprentissage, aux loisirs, à l'art, à la culture et à l'action collective.

Ce local de 300 m² nous a été mis à disposition par la municipalité de La Marsa (commune du grand Tunis) pour 5 années renouvelables. Après une double étude architecturale et d'identification des besoins auprès des habitant.e.s du quartier, des acteurs associatifs et publics locaux, nous l'avons aménagé (salle de spectacle et de projection, bibliothèque, salle de formation, espaces de coworking, etc.), dans le cadre du Programme concerté pluri-acteurs « *Soyons Actifs/Actives* » (PCPA Tunisie) cofinancé par l'AFD et la Fondation de France. Son emplacement n'est pas anodin : Bhar Lazreg est un quartier populaire de la commune de La Marsa, avec une forte diversité sociale et culturelle et une présence importante de personnes migrant.e.s en provenance d'Afrique subsaharienne. Son nom aussi est symbolique (« *la joie* » en français) ; il a été choisi en mémoire de « *Farah* », une petite fille de 10 ans qui a été emportée par les pluies en 2021 à Bhar Lazreg faute d'infrastructures.

© Ilyes Gaidi

Diverses activités y sont développées : accompagnement des jeunes vers l'insertion socioprofessionnelle, ateliers de formation thématiques, rencontres-débats, mise en place de clubs de jeunes et/ou d'enfants, performances artistiques, événements culturels, création d'un centre de ressources pour la société civile, etc. Avec les membres du PCPA, nous proposons et coordonnons les activités, en favorisant l'ouverture sur la société civile tunisienne et internationale, en concertation avec la municipalité de La Marsa/l'arrondissement de Bhar Lazreg.
Des activités seront aussi organisées hors les murs : chantiers de solidarité internationale, animations culturelles et sportives, accompagnement de structures associatives et/ou de l'économie sociale et solidaire, etc. ■

Agenda 2022

DU 18/11 AU 04/12
Festival des solidarités

19 ET 20/11
18e Sommet de la Francophonie, à Djerba (Tunisie)

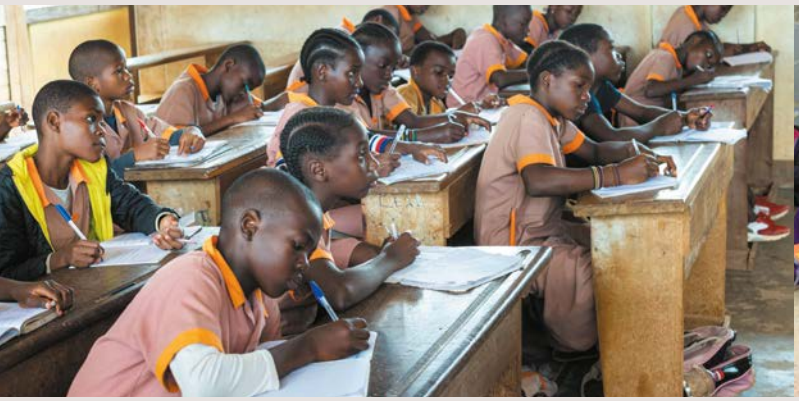
20/11
Journée internationale des droits de l'enfant

09/12
Journée nationale de la laïcité

18/12
Journée internationale des personnes migrantes

Création : advitam | advitam.org

Soutenez l'Éducation des enfants D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN



© Solidarité Laïque

« Votre générosité est une force pour changer la vie de milliers de filles et de garçons à travers le monde, en leur donnant accès à une éducation publique, laïque et de qualité. Je suis à votre disposition pour vous accompagner, quelles que soient la forme et le moment que vous choisirez pour votre don. »

Majda Devienne, votre interlocutrice pour vos dons et legs - 01 45 35 01 85 - mdevienne@solidarite-laique.org

Solidarité Laïque

Solidarité Laïque

4COUV1122

BON DE SOUTIEN

DON en CONFIANCE comitecharte.org

(À retourner dans l'enveloppe-réponse jointe ou à Solidarité Laïque 22 rue Corvisart 75013 Paris)

AVANTAGES FISCAUX

Faites un don avant le 31/12 pour bénéficier de 66 % DE DÉDUCTION FISCALE **sur l'année 2022**

Je receverai le reçu fiscal me permettant une déduction d'impôts de 66 %, soit les deux tiers de ce montant, mais donnant à l'association la possibilité d'agir 3 fois plus qu'il ne me coûte.

Les informations collectées sont enregistrées par Solidarité Laïque à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. Ces données sont communiquées à nos services habilités à les traiter et conservées pendant la durée nécessaire aux finalités précitées.
Si vous ne souhaitez pas que votre adresse soit échangée veuillez cocher la case ci-contre ☐
Pour faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter Solidarité Laïque par téléphone 01 45 35 13 13, par email **info@solidarite-laique.org**, ou par courrier 22 rue corvisart, 75013 Paris. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL (www.cnil.fr).

◉ **OUI** j'aide **Solidarité Laïque** à développer ses programmes éducatifs en France et dans le monde. **Je fais un don de :**

○ 20 € ○ **50 €** ○ 100 € ○ 200 € ○ ..... €
À ma convenance :

○ Veuillez trouver ci-joint mon versement par chèque à l'ordre de **Solidarité Laïque**.

▶ Merci de m'envoyer à l'adresse ci-dessous le **reçu fiscal** me permettant de déduire de mes impôts **les deux tiers** de ce montant.

○ Mme ○ Mlle ○ M

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL : |_|_|_|_|_| VILLE : .....

○ Je souhaite recevoir la newsletter de Solidarité Laïque.

Courriel : ..... tél. : .....

○ Je souhaite recevoir une brochure sur les libéralités.

Solidarité Laïque est une association reconnue d'utilité publique, habilitée à recevoir legs, donations et assurances-vie.